

Décisions

LE MENSUEL DES DECIDEURS DE L'HEBERGEMENT DE PLEIN AIR

ACTU

Climat

LE CAMPING DANS LA TOURMENTE



Incendies en Gironde et orages d'une rare violence en Corse, épisodes successifs d'inondations et de sécheresse, tempêtes... Si le camping est de plus en plus soumis aux aléas climatiques, le secteur se mobilise pour développer des solutions.

Coco Nouveau Design
Coco Sweet Adopté par la Nature

Retrouvez-nous vite sur
mobilhome-coco.com

f in Instagram YouTube

ÉQUIPEMENT

ÉNERGIE : LA CHASSE AU GASPI EST OUVERTE !

Avec la flambée des prix de l'énergie, la sécheresse et les pénuries d'eau, les gestionnaires ont tout intérêt à maîtriser leur consommation d'énergie et d'eau.

BUSINESS

WATERPROOF D'IRM : LE MOBIL-HOME FACE AU CHANGEMENT CLIMATIQUE

IRM, marque de la division Habitat du Groupe Beneteau, a reçu un Sett d'Or pour Waterproof, un mobil-home qui résiste à une montée des eaux d'un mètre.

REPORTAGE

LES CRIQUES DE PORTEILS : PÉPITE AVEC VUE SUR MER

À Argelès-sur-Mer, le camping Les Criques de Portails dispose d'un cadre exceptionnel, récompensé en 2021 par un Sett Awards, catégorie Baignade de rêve.



LE MEILLEUR DE L'INFORMATION
sur l'hôtellerie de plein air



Téléchargez l'application
decisions.hpa



Site web :
decisions.hpa.com



Facebook :
decisions.hpa



Tournée de campings

LES CAMPINGS DU MORBIHAN DANS LE VERT

Si certains considèrent encore le sujet de la transition écologique comme un piège à bobos, la FNHPA s'attache à démontrer que le développement durable n'est pas une contrainte mais bien un levier. Il peut non seulement être source d'économies mais aussi susceptible d'attirer une nouvelle clientèle. Comment les campings du Morbihan – département qui dépend de l'UBHPA, présidée par Nicolas Dayot, également président de la FNHPA – amorcent-ils le virage de l'écologie ?

* Tournée effectuée du 4 au 8 juillet 2022.

Clarisse Combes

« On est bien engagés dans la transition écologique. Maintenant, il faut massifier ». Le ton est donné par Nicolas Dayot, le président de la FNHPA (Fédération nationale de l'hôtellerie de plein air) et de l'UBHPA (Union bretonne de l'hôtellerie de plein air). La fédération nationale s'est en effet fixé comme objectif de généraliser la transition écologique dans les campings, au-delà du plan tourisme. « Cela va dans le sens du Plan camping durable que la FNHPA a porté au Gouvernement », poursuit Nicolas Dayot.

Avec un président national et régional déterminé, mais également un président de département – Patrick Goven – co-référent pour la partie envi-



ronnementale à l'UBHPA, on imagine que les campings du Morbihan sont de bons élèves. Au moins, le message est passé. « Nicolas Dayot a raison de nous pousser. D'abord pour nous protéger et ensuite parce que la demande va venir de nos clients. On doit tous évoluer », reconnaît volontiers Denis Garcia, le propriétaire du camping Le Lac à Carnac.

La FNHPA a lancé des pistes de réflexion pour mener à bien son ambitieux projet de transformation de la totalité des campings. Les premières conclusions font ressortir deux conditions : la réduction au maximum de la charge administrative de la transition ainsi qu'un gain positif sur le plan économique et financier.

Casse-tête administratifs

À ce jour, la fédération de Bretagne est la seule, avec celle de Nouvelle Aquitaine, à disposer d'un chargé de mission dédié. « En Bretagne et en Nouvelle Aquitaine, les postes de chargé de mission Transition écologique – Mathilde Raphalen pour l'UBHPA et Jan Hamel pour la NAHPA – font une réelle différence », insiste Nicolas Dayot. Car le président de la FNHPA le sait bien; les gestionnaires aiment agir, embellir le terrain... En revanche, lorsqu'il est question de paperasse, la motivation s'effondre. Au point, pour certains, d'abandonner des dossiers en cours de route au risque de perdre des subventions. Force est de constater que le soutien administratif apporté par la

chargée de mission est souvent revenu dans les conversations avec les gestionnaires morbihannais.

Outre le montage des dossiers, d'autres freins viennent refroidir les ambitions. À l'image du projet d'hébergements autonomes que souhaite développer Isabelle Iziquel au Camping écologique Le Lac O Fées, à Priziac. En effet, si la récupération de l'eau (pour alimenter les chasses d'eau, par exemple) s'inscrit bien dans le principe de la transition écologique, la réglementation, notamment auprès de l'ARS, constitue un facteur dissuasif. « Les pouvoirs publics ont un véritable travail de réflexion à mener sur les questions d'environnement et de santé. Dans l'absolu, il faudrait un

tour de table et que tout le monde s'entende. La transition environnementale est entre les mains du bon sens des pouvoirs publics », admet Patrick Goven.

La motivation par le projet

Au-delà de l'aspect pratico-pratique des dossiers gérés par les chargés de mission Transition écologique, il y a aussi l'enthousiasme suscité par les projets qu'ils portent. Denis Garcia est intarissable en la matière ! « Mathilde Raphalen m'a lancé dans une expérience formidable avec Dervenn, une entreprise spécialisée dans la gestion des espaces naturels et des écopaysages. Ils nous accompagnent et nous expliquent aussi bien l'aménage-

Tournée de campings



ment du paysage que les méthodes de taille ou l'intérêt de remplacer certaines plantes par des variétés indigènes. Cela nous permet ensuite d'expliquer à nos clients pourquoi, par exemple, nous n'avons pas tondu tout le temps. Il faut faire comprendre à nos collègues que la gestion du paysage est un investissement au même titre qu'un espace aquatique ».

De plus en plus d'organismes intègrent les campings dans leur programme vers la transition. Ainsi, La Ferme de Lann Hoëdic, à Sarzeau, va participer à un projet-pilote avec la Chambre de commerce et d'industrie locale : le programme ECOD'O. La finalité n'est pas de restreindre les entreprises dans leur développement, mais bien de les sensibiliser à une bonne et juste utilisation de la ressource en eau, tout en renforçant leur capacité de résilience et d'adaptation face aux impacts du changement climatique.

Un levier d'économies

« On peut être économe. Après tout, la plus grande économie d'énergie c'est celle qu'on ne consomme pas », philosophe Philippe Guillo, le propriétaire du Penboch, à Arradon. Il suffit d'éplucher les factures liées au ramassage des ordures ménagères pour obtenir des faits concrets.

À La Croix Villieu, à Erdeven, Mathilde Lepioufle et Hugo Hébert ont passé le nombre d'emplacements de 158, à leur arrivée en 2019, à 183. Alors que les tarifs du ramassage augmentent et qu'ils accueillent davantage de vacanciers, ils ont diminué le montant de la facture grâce à une gestion intelligente des déchets.

« La diminution – ou au moins la non-augmentation – du coût de la gestion des déchets représente un véritable bénéfice financier. Au Kerpenhir, cela correspond à une économie équivalente à 5 % du chiffre d'affaires », souligne Patrick Goven.

Avec l'augmentation du prix de l'électricité et du gaz, couplée à la montée en puissance du nombre de véhicules électriques, la FNHPA encourage les campings à accélérer dès à présent le

Suite p. 54

Plougoumelen



La Fontaine du Hallate**, Plougoumelen

En une quinzaine d'années, Elisabeth et Claude Le Gloanic ont fait de La Fontaine du Hallate un camping où, sur 3 hectares (120 emplacements, dont huit mobil-homes et quatre hébergements insolites), la nature joue le premier rôle. Les espaces ne sont pas tondu : « C'est la libre expression naturelle qui engage la biodiversité », annonce Claude Le Gloanic, dont la volonté est de faire avant tout de son terrain le camping des campeurs. Clef Verte, Écolabel européen, Green Globe, Green Morbihan, label Biorismo, réseau ATD (Acteurs du tourisme durable)... si les labels distinguent La Fontaine du Hallate, le propriétaire du camping estime pour autant qu'il ne faut pas s'endormir sur ses lauriers. « C'est pour l'action menée sur le camping que les gens viennent, pas pour les labels. En revanche, ils permettent d'avancer, d'aller plus loin », reconnaît Claude Le Gloanic.

Arradon



Sites et Paysages de Penboch****, Arradon

Le Penboch est constitué de 292 emplacements, avec une répartition à peu près égale entre emplacements nus et hébergements locatifs. Au bord du GR32, le camping est situé sur le tracé de l'Ultra Marin, un raid de 175 km autour du golfe du Morbihan. Entre le 30 juin et le 3 juillet dernier, la 17^e édition de cette manifestation sportive a permis à Philippe et Annick Guillo, les propriétaires, de capter au camping cette clientèle spécifique. « Ce sont des sportifs souriants, une clientèle que l'on apprécie », précise Philippe Guillo. Le Penboch est labélisé Clef Verte. Ce qui ne l'empêche pas de proposer un bel espace aquatique, une piscine couverte et un jacuzzi.



Tournée de campings

Baden



Yelloh! Village Domaine Mané Guernehué*****, Baden et Ker Eden***, Larmor-Baden

La famille Madec exploite deux campings situés à 4 km de distance. Le Mané Guernehué est le camping originel. Créé en 1976 et repris par Jean-Vincent et Marie-Pierre Madec en 1991, il bat pavillon Yelloh! Village. Le camping dispose de nombreux équipements. Un quatrième quartier premium, avec les premiers mobil-homes équipés de la climatisation, a été inauguré cette année.

Le Ker Eden est situé le long d'un sentier côtier. « C'était une opportunité, l'endroit nous plaisait. On cherchait à proposer une offre différente dans un esprit différent », indique Jean-Vincent Madec. Le camping propose des services, mais pas de manière intrusive : il n'y a ainsi pas de restaurant mais une offre de restauration assurée par des food-trucks.

Avec des campings aussi différents en termes d'offres, l'approche de la transition écologique n'est pas la même pour les deux établissements. Au Mané Guernehué, la démarche environnementale a été moins réfléchie qu'au Ker Eden parce que le camping existait déjà alors qu'à Larmor-Baden tout était à construire. Ce qui n'empêche pas Marie-Pierre, Raphaël et Jean-Vincent Madec de mener une réflexion sur le travail à poursuivre (installation de bornes de recharge pour véhicules électriques...) et celui à entreprendre (pose de compteurs individuels pour la maîtrise des consommations, solaire...).

Larmor-Baden



Tournée de campings

développement du solaire. « La solution du photovoltaïque pourrait rendre autosuffisant le camping, voire permettre la revente d'électricité hors saison », estime Nicolas Dayot, confirmé en ce sens par Claude Le Gloanic de La Fontaine du Hallate, à Plougoumelen, qui assure produire trois fois les besoins du camping en photovoltaïque. Au camping de Saint-Cado, au Penboch, à La Ferme de Lann Hoëdic... les panneaux solaires ont fait leur apparition il y a plusieurs années. Mais certains hésitent encore, en particulier sur le sujet de l'alimentation des mobil-homes. « On réfléchit à l'installation de panneaux solaires sur le toit des mobil-homes. Mais nous craignons qu'ils ne deviennent rentables qu'au moment de la fin de vie du mobil-home », s'inquiète Raphaël Madec au Domaine Mané Guernehué à Baden.

Aller contre les stéréotypes

Globalement, les campings visités pendant la tournée ont adopté à minima les outils de base : mousseurs de robinet et double flux sur les chasses d'eau, tri sélectif des déchets, voire compost, abandon des produits phytosanitaires, éclairage LED, circuits courts, etc. Des outils et gestes simples qui peuvent permettre d'atteindre un premier stade d'économies. Certains ont poussé plus loin la réflexion. Claude Le Gloanic a trouvé un moyen simple pour éviter le gaspillage de l'eau. Chaque matin, il relève la consommation d'eau de la veille et l'affiche dans les sanitaires. Si le chiffre a augmenté, les vacanciers s'impliquent et se challengent pour faire redescendre le curseur. Quant aux eaux usées, elles sont traitées par phyto-extraction. Le camping travaille avec une osiericultrice qui prodigue des conseils pour planter l'osier des panneaux filtrants, en échange de quoi elle récupère de l'osier. Au Lac O Fées, les chemins sont laissés en herbe. C'est moins de travail de tonte, moins de déchets verts et c'est bon pour la biodiversité. Mais c'est aussi un moyen de rafraîchir la température du camping de quelques degrés. À Rochefort-en-Terre, au camping Au gré des vents, l'entretien des espaces verts est assuré naturellement, hors saison, par les chèvres du mini-parc animalier, même si, « gourmandes, elles l'entretiennent parfois un peu trop ! », plaisante Corentin Lambert... Moins d'eau, plus d'oiseaux et de chèvres... on aurait vite fait de basculer dans la caricature de la transition écologique. Pourtant, préserver l'environnement n'est pas antinomique avec l'esprit d'entreprise et la croissance. Isabelle Iziquel a beau développer de

Suite p. 60



Belz

Camping de Saint-Cado**, Belz
La saison démarre bien à Saint-Cado selon Rolande Le Prado qui gère le camping avec Gaël Robic, le vice-président de la Fédération départementale des campings du Morbihan. Avec ses 89 emplacements et 30 hébergements, dont cinq résidentiel, répartis sur deux hectares, le camping a les pieds dans l'eau. Cette année, il a surtout attiré camping-cars et vans. Le camping entre en phase de réorganisation. Le volet du développement durable, déjà inscrit dans les gènes de l'établissement – les panneaux solaires ont été installés il y a dix ans –, devrait avoir la part belle. À suivre !



Priziac



Camping écologique Le Lac O Fées***, Priziac

Isabelle et Stéphane Iziquel ont racheté le camping il y a cinq ans. Il est si cosy et si bien aménagé qu'il paraît plus ancien. Ici, les vacanciers sont demandeurs de transition écologique. « Le mot d'ordre, c'est ensemble. Chacun est sensibilisé à l'écologie. Et si un membre du personnel – ou un client – détecte une fuite, il nous alerte », explique Isabelle Iziquel. Le camping d'un hectare et demi, qui dispose de 55 emplacements dont 13 locatifs, s'attache à trois thématiques principales : la préservation de l'eau, la gestion des déchets et l'utilisation des produits locaux. De nombreuses actions sont déployées dans ces domaines. Et chaque hiver, après une saison à observer le terrain (en matière d'écologie, de confort, de commercialisation...), Isabelle Iziquel passe de la pratique à la théorie, cherchant toujours à améliorer l'offre.



Locmariaquer



Camping de Kerpenhir**

Le camping de Patrick Goven, le président de la Fédération des campings du Morbihan et le co-référent environnement de l'UBHPA, accueille essentiellement des résidents. Implanté sur un site classé Natura 2000, il a été pensé pour s'intégrer et respecter l'environnement. « Cette démarche permet de transmettre des valeurs mais constitue également un investissement qui rapporte », assure Patrick Goven, dont le terrain a obtenu l'Écolabel européen, le label Clef Verte et compte parmi les membres du réseau ATD. Le travail de transition, enclenché il y a plusieurs années sur quatre thématiques – arrivée d'eau potable, énergie, sortie des eaux usagées et déchets –, se poursuit et évolue au fil du temps. Ainsi, une véritable réflexion sur le mobil-home est menée par Anne-Sophie Goven (optimisation de l'espace, isolation, production d'eau chaude solaire, durée de vie...) et pour habiller les soubassements, des végétaux locaux sont testés.

Tournée de campings

Carnac



Camping Le Lac***, Carnac

« Il faut arrêter de dire qu'écologie égale emmerdements. Écologie rime aussi avec économies ». Le constat de Denis Garcia est on ne peut plus clair. Depuis une dizaine d'années, les produits phytosanitaires ont été bannis. Un compost a été installé et des projets devraient être mis en place à l'issue du travail mené avec Dervenn, une entreprise à missions qui œuvre sur les paysages et la biodiversité. Le gestionnaire, qui revendique une part de militantisme – « Il faut aussi avoir des convictions. Je paye plus cher mon biogaz » – ne considère pas comme indispensable la biocertification. Pour lui, on est à l'étape d'après : ce sont les clients et les salariés qui vont conduire les gestionnaires sur le chemin de la transition.



La Trinité-sur-Mer



La Baie**, La Trinité-sur-Mer**
Fief de la famille Bernard, le camping La Baie est situé dans un environnement naturel, face à la baie de Quiberon. Il dispose de 167 emplacements dont 42 locatifs (mobil-homes et tentes équipées). Doté de nombreux équipements (espace aquatique, aire de jeux, restaurant...), il est certifié Camping Qualité.



Erdeven



La Croix Villieu****, Erdeven

Mathilde Lepioufle et Hugo Hébert, les propriétaires de La Croix Villieu depuis le 27 juin 2019, ont chacun une personnalité bien trempée mais forment un couple complémentaire. Notamment en ce qui concerne l'écologie. « J'ai une approche de l'écologie qui va dans un sens de l'économie tandis que Mathilde a une vision plus environnementale », explique Hugo Hébert. « Le tourisme de masse, le tourisme de remplissage, c'est terminé. Notre volonté est de remplir mieux plutôt que de remplir plus », confirme Mathilde Lepioufle.



Tournée de campings

nouveaux équipements écologiques comme l'expérimentation cette année d'une toilette sèche collective, elle n'en perd pas moins le sens des affaires. La cheffe d'entreprise souhaite louer davantage en avant-saison tout en privilégiant les séjours de deux nuits. Elle va donc faire appel à une société de Yield Management pour l'accompagner dans cette approche. Plus au sud, la philosophie écologique de La Ferme de Lann Hoëdic n'empêche pas le camping de disposer de son centre de beauté. « Au contraire, ça fait partie de la démarche : ici, on propose du bien-être à l'état pur. Prendre soin de soi en fait partie, au même titre que prendre son temps et ralentir », revendique Mireille Prouten.

Encore un petit effort...

Les initiatives sont trop nombreuses dans les établissements visités pour être toutes rapportées. Et d'autres sont déjà en projet. À La Fontaine du Hallate, un bâtiment va être construit. Il servira pour les activités du camping les jours de pluie, mais il sera également ouvert à la sphère publique (des conventions sont en cours de signature avec des écoles) pour y aborder les transitions climatiques. Claude Le Gloanic ne s'arrête pas là : « Après quatorze ans, on peut encore s'améliorer. Je fais énormément de veille », explique-t-il. Au Lac O Fées, deux sujets vont être pris à bras-le-corps : le jardin et les transports (des vélos sont déjà mis à disposition en prêt pour faciliter le déplacement doux, mais Isabelle Iziquel souhaiterait élargir le périmètre). Au Lac, une phase test de chauffage de la piscine par géothermie est prévue avec l'Ademe en 2023... Autant de faits qui laissent entendre que les campings du Morbihan sont en bonne voie, ce que confirme, satisfait du travail accompli à ce jour, le président de la fédération départementale.

« Les professionnels s'intéressent à l'environnement, mais il y a encore du travail à accomplir, si l'on souhaite une acceptation du tourisme par la société civile et les pouvoirs publics », prévient Nicolas Dayot. « On a tout à gagner pour nos entreprises – en termes d'économies – et nos clients – en sensibilisation. Celui qui passe à côté a tort », ajoute Gaël Robic, le vice-président du syndicat des campings du Morbihan. De quoi motiver les derniers réfractaires.

« Notre métier est passionnant. On était arrivés au bout d'un cycle de développement et la transition écologique nous ouvre un nouvel horizon, nous apporte de nouveaux challenges à relever », conclut Denis Garcia. ■



Camping de Bilouris***, Arzon

Créé en 1963 par les grands-parents de Marine Broise, l'actuelle propriétaire, le camping est situé sur la côte de la pointe de Kerners. Il s'étend sur une centaine de mètres de front de mer, au pied du GR34, et offre une trentaine de locatifs et 40 emplacements nus. Si l'environnement bat au cœur du camping, pas question de négliger le confort des vacanciers. « Tous nos emplacements bénéficient de l'électricité (il y a des limites au retour à la nature !) », peut-on lire sur la brochure.



La Ferme de Lann Hoëdic***, Sarzeau

Mireille Prouten a œuvré pour l'obtention de la Clef Verte, mais ne souhaite pas l'Écolabel pour des questions administratives. Elle reconnaît néanmoins l'utilité des labels : « C'est toujours positif de faire ces démarches. Cela permet de formaliser des choses que l'on fait naturellement ». Le camping compte, sur 3,5 hectares, 140 emplacements dont 119 emplacements nus (pour un impact moindre) et 21 hébergements locatifs de construction française : les cabanes étapes sont conçues par une entreprise rennaise et le modèle MyDrop d'Hundred Miles vient d'Occitanie. Avec une piscine publique à proximité et surtout la plage à 1 km, le camping, dans un souci de sensibilisation à la ressource en eau, n'est pas équipé de piscine. Mireille Prouten est d'autant plus préoccupée par ce sujet qu'elle exploite 50 hectares de terrains agricoles. « Alors que l'année s'annonçait bonne, les récoltes sont menacées par la pénurie d'eau », explique-t-elle.



Manoir de Ker An Poul Eden Villages****, Sarzeau

Le Manoir de Ker An Poul propose environ 300 emplacements sur une superficie de 6,5 hectares répartis au tiers en résidentiels, en locatifs et en emplacements nus. Il possède un vaste parc aquatique chauffé par une pompe à chaleur, avec une piscine couverte, une piscine extérieure et un troisième bassin avec trois pistes de toboggans. Le camping a remplacé tous les équipements thermiques (tondeuse, taille-haie...) par de l'outillage électrique.